# L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 22 SEPTEMBRE 1854.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & COMP.
Éditeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. N. DUPOUY.
J. DUVERGNEY. S. MASSY.
N° 23, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS
VENDREDI MATIN, 22 SEPTEMBRE.


## LE JAPON.

Le Japon, ce redoutable et mystérieux empire, il y a quelques mois à peine n'abordait un navire étranger, a cessé, depuis le traité signé par le commodore Perry, d'opposer l'inébranlable rempart de ses barbares coutumes et de ses préjugés séculaires à l'invasion de la civilisation occidentale. Quelques steamers et quelques navires ont suffi à opérer cette merveilleuse transformation. Les Américains s'emparent désormais du Japon : nous ne serions qu'à moitié surpris bientôt d'annexion, de vente ou bénéfice, et les Japonais seront en dernier point de l'empressement que mettront les Yankees à profiter du traité que vient de conclure entre les deux pays. A l'heure où l'*Univers des Etats-Unis*, s'est il y a quatre mois depuis la conclusion de traité, et déjà nous voyons les Américains [illegible] le Japon, se répandre dans la campagne, chasser et pêcher, comme la population de la Californie, et convertir [illegible] en ateliers de daguerréotypeur. [illegible] daguerréotype, cette chose si essentiellement yankee, a été populaire au Japon, [illegible] préparer a saluer bientôt [illegible] longtemps mystérieux, l'apparition du nouveau journal, ayant pour titre : *Japan Herald and English on Dutch The Commercial Advertiser and American* [illegible] ce grand événement, les [illegible] du commodore Perry ne [illegible] occasion d'envoyer aux journaux des Etats-Unis des correspondances plein de faits intéressants.

Le général Bangueyo-Hilliers a été promu à la dignité de maréchal de France.

Le choléra a cessé à Gallipoli, il a également décrû à Varna, mais il inquiète beaucoup la population de Constantinople, bien que, jusqu'à présent, il n'y ait pas beaucoup sévi. Des hommes sont pris en France dans tous les régiments et doivent être envoyés en Orient pour y combler les vides que les maladies ont faites dans les cadres de l'armée expéditionnaire.

Le général Espenasse, qui a dirigé l'expédition de la Dobrutscha, était malade en Italie. Le bruit avait cours que cet officier général aurait pris tragiquement ; toujours est il, dit un correspondant, qu'on lui attribue les malheurs de l'expédition pour avoir fait, sans ordre préalable, une poiste imprudente dans ces contrées marécageuses où les Russes avaient laissé une notable partie de leur armée et où malheureusement se sont enseveli sans coup ûrir un grand nombre d'hommes de France, qui, succombant au choléra, au typhus, aux fièvres paludiennes, aux sources forcées, aux soifs ardentes indéfiniment prolongées dans des eaux malsaines.

Les autorités fédérales suisses ont été mises sur la trace d'un complot ourdi à la frontière française par des agents de Mazzini. Quelques arrestations ont eu lieu et des saisies de dépêches et de poudre ont été découvertes dans le canton des Grisons.

Le bruit s'est répandu qu'un commencement de révolution avait éclaté en Sicile. Cette rumeur s'explique par les lignes suivantes que publiait le *Diario Siglo Militar* du 8 août :

« Une lettre de Malte rapporte que l'Alexandre rapportant que, le 11 et le 12 courant, un nouveau [illegible] à Julien à Palerme. On dit que le prince de Satriano avait reçu ordre de Naples de nouvelles troupes. A l'annonce de cette arrivée, quelques nobles et des hommes du peuple se rendirent auprès du prince pour le prier de ne pas laisser entrer ces troupes militaires, vu l'état pays en infecte; car la santé publique pourrait en éprouver un grand danger. Le prince, avec beaucoup de politesse et de courtoisie, mais dans la nuit ils furent accueillis par le feu de leurs ennemis. Le lendemain, le prince, ne voulant pas déposer le titre d'autorité qui lui est affiché, a ordonné aux troupes de rentrer dans le Sinnola. Bientôt après, les [illegible] ont commencé à se [illegible] et [illegible] parcourir les hauteurs, tirant des coups de fusil. Le 15 au matin, [illegible] Sinnola est [illegible] ; [illegible] ; [illegible] ;